

Extrait du SANTE PLUS, Votre santé au quotidien

<http://sante-plus.org/535-vih-sida-des-tests-de-depistage>

Vih/Sida : Des tests de dépistage rapide pour les plusprécaires

- Santé -

Date de mise en ligne : dimanche 7 mars 2010

Description :

Le dispositif de dépistage du VIH en France montre ses limites et les experts s'accordent à dire qu'il faut repenser les stratégies de dépistage : Aujourd'hui, 36 000 personnes ignorent qu'elles sont infectées et environ 33 % des patients sont pris en charge tardivement à l'hôpital. Un large débat autour des nouvelles stratégies de dépistage a été soulevé en France à l'initiative du Conseil National du Sida (CNS), des associations de lutte contre le VIH et des groupes d'experts. De nouvelles approches de dépistage volontaire doivent donc être développées, s'appuyant notamment sur les tests sanguins de dépistage rapide du VIH (TDR).

SANTE PLUS, Votre santé au quotidien

Le dispositif de dépistage du VIH en France montre ses limites et les experts s'accordent à dire qu'il faut repenser les stratégies de dépistage : Aujourd'hui, 36 000 personnes ignorent qu'elles sont infectées et environ 33 % des patients sont pris en charge tardivement à l'hôpital. Un large débat autour des nouvelles stratégies de dépistage a été soulevé en France à l'initiative du Conseil National du Sida (CNS), des associations de lutte contre le VIH et des groupes d'experts. De nouvelles approches de dépistage volontaire doivent donc être développées, s'appuyant notamment sur les tests sanguins de dépistage rapide du VIH (TDR).

Ces tests, réalisés à partir d'une simple goutte de sang prélevée par exemple au bout du doigt, permettent d'obtenir un résultat dans un délai très court (environ 30 minutes). En France, les TDR sont autorisés et utilisés depuis des années par les laboratoires français et les services de biologie des établissements de santé comme l'une des deux techniques de dépistage et obligatoirement associés à un test classique. Mais leur utilisation telle que réglementée actuellement doit entrer dans le cadre d'une recherche biomédicale, limitant de ce fait les populations pouvant y avoir accès. Les lieux d'accueil des associations, travaillant au plus près des populations vulnérables qui ne se rendent pas dans les structures classiques de dépistage, pourraient pourtant être des lieux adaptés pour proposer un TDR.

Le TDR n'a pas vocation à remplacer les tests de dépistage existants mais se révèle être un outil complémentaire particulièrement adapté aux populations les plus exposées qui ont peu accès aux dispositifs classiques et pour faire face aux situations d'urgence, comme celle que connaît aujourd'hui la Guyane.

La Guyane, marquée par un contexte de fortes migrations, est aujourd'hui le département français le plus touché par le VIH. Selon les critères de l'OMS, avec 1,3% de prévalence du VIH chez les femmes accouchées à Saint-Laurent-du-Maroni, en Guyane, le département est en situation d'épidémie généralisée. Il est donc urgent de reconnaître la pertinence et de mettre en oeuvre, sur ce département français et en dehors des hôpitaux, des tests de dépistage rapide. En octobre 2009, la Haute Autorité de Santé (HAS) a recommandé pour la Guyane l'utilisation des TDR, à court terme et hors du cadre de la recherche biomédicale. Les autorités de santé s'étaient également engagées, à l'occasion de la venue de la ministre de la santé en mai 2008, à autoriser dès le printemps 2009 l'utilisation des TDR comme test de dépistage en Guyane mais cet engagement n'a toujours pas été respecté.

Face à ce contexte d'urgence et sans attendre d'autorisation formelle, Médecins du Monde proposera début 2010 des tests sanguins de dépistage rapide aux patients volontaires, reçus dans son centre de soins de Cayenne. A terme, l'association projette d'étendre, courant 2010 et après évaluation de cette première expérience, le recours à ces tests en métropole, pour les populations les plus exposées et qui ont peu accès aux dispositifs de dépistage classiques, comme le fait depuis deux ans Médecins du Monde en Espagne.

Post-scriptum :

Source : Médecins du monde